

Étape 1 : Objectifs et contexte du projet

Un consultant en rendement du Centre, collaborant avec le gestionnaire de projet de l'ACDI et l'équipe de projet, analyse les conditions sur le terrain auxquelles tous les partenaires et les principaux intéressés doivent faire face. Il s'agit d'assurer un bon démarrage de façon à maximiser la participation et la contribution des partenaires égyptiens et à donner aux équipes de projet les moyens voulus afin d'assurer la durabilité des résultats.

Étape 2 : Rendement recherché

Il est convenu que, pour atteindre les objectifs du projet, les membres de l'équipe doivent montrer qu'ils ont une conception commune des attentes à l'égard du projet, et une même compréhension et un même usage des procédés et outils courants du projet, par exemple :

- Gestion axée sur les résultats;
- Techniques de résolution de problèmes et de prise de décisions;
- Processus pour assurer un travail d'équipe et une collaboration interculturelle efficace; et
- Processus pour préciser les intérêts et perspectives de divers participants au projet.

Étape 3 : Rendement réel

Un consultant en rendement du Centre observe le rendement à plusieurs stades pendant une période d'un an. Les attentes diffèrent entre les partenaires qui réalisent le projet. Certains organismes d'exécution connaissent mal le contexte égyptien. Sur le terrain, il existe chez les Canadiens et les Égyptiens des différences dans la compréhension des besoins à satisfaire, des résultats escomptés, de la méthodologie du projet et de la gestion du projet.

Étape 4 : Écart de rendement

Une analyse comparative des rendements réels et souhaités révèle les besoins suivants :

- Le conseiller canadien doit apprendre à mieux connaître les facteurs socioculturels et le contexte égyptiens et l'effet de ces facteurs sur le milieu de travail;
- Le conseiller canadien doit apprendre à mieux comprendre les attentes et les rôles des divers groupes et organisations, p. ex. les agriculteurs, les vulgarisateurs, les chercheurs scientifiques, les ministères, etc.;
- Des moyens et procédés afin d'améliorer le dialogue; et
- Une compréhension commune à tous les intéressés des critères de succès du projet.

Étape 5 : Analyse des causes et solution

Cette étape porte sur l'analyse des obstacles qui empêchent d'obtenir le rendement souhaité, la recherche des causes (lacunes dans les connaissances et les compétences, politiques, procédés et outils peu appropriés, etc.) et des méthodes et approches à utiliser pour obtenir ce rendement. L'analyse permet de concevoir une solution adaptée complète et efficace. Dans les projets en Égypte, les équipes du Centre proposent un atelier préalable portant sur plusieurs projets. L'atelier allie l'apprentissage culturel, l'acquisition de connaissances sur les critères de succès des projets et un atelier sur le démarrage des projets dans le pays, l'accent étant mis sur l'optique et les attentes de chaque intéressé. En outre, le Centre a conçu une trousse d'outils pour la gestion de projet et la constitution d'équipes et il donne des ateliers pour en expliquer l'utilisation.

Étape 6 : Suivi : Est-ce que les connaissances acquises sont utilisées dans le milieu de travail?

En 1998, le Centre examinera les résultats des activités d'amélioration du rendement et leur impact.

« Dans toute ma vie professionnelle, j'ai assisté à bien des ateliers, colloques et conférences, mais cet atelier de Kafr El Sheik de l'ACDI a été très différent et, à mon sens, le meilleur et de loin...

Réunir ainsi tous ceux qui s'intéressent à un projet, dont les agriculteurs, hommes et femmes, les vulgarisateurs des villages, les représentants du secteur privé, ceux d'autres ministères intéressés, les AEE et les ACE canadiennes et égyptiennes et les fonctionnaires de l'ACDI, cela n'avait jamais été fait par un organisme donateur en Égypte...

La formation préalable des membres de l'équipe de projet formée par les partenaires égyptiens et canadiens a été une excellente idée, et il est certain qu'elle rapportera des avantages durables et permettra une collaboration plus poussée et une contribution plus riche de tous les membres de l'équipe, tant égyptiens que canadiens...

Parmi les résultats de ces trois jours, notons une meilleure compréhension du projet et de son contexte ainsi que des intérêts et points de vue des divers participants, l'acquisition de méthodes et d'outils nouveaux et innovateurs pour assurer une collaboration efficace, adopter une vision commune et une approche partagée du projet...

J'ai quitté l'atelier avec l'impression d'avoir enseigné et appris, d'avoir acquis des connaissances, des aptitudes, des intuitions nouvelles. La vigueur et le potentiel de la coopération Égypte-Canada me remplit d'enthousiasme. »

Le premier secrétaire,
Ministère égyptien de la Coopération internationale,
Ibtessam El Abd